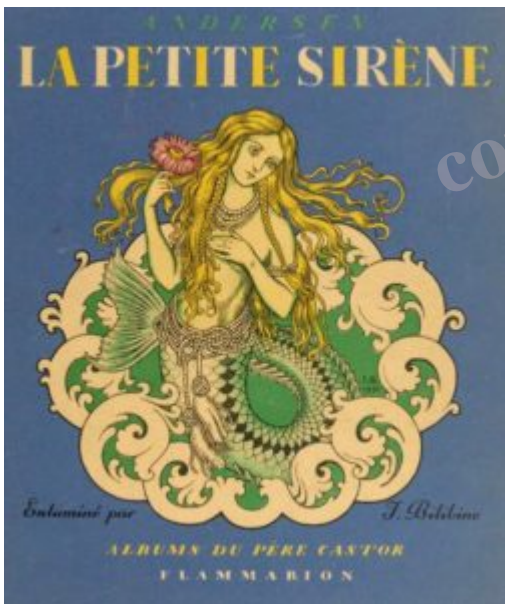




La petite sirène

Description

Conte de Hans Christian Andersen, Version de Contesdefees.com. Illustrations de Ivan Âkovlevi? Bilibin (1876-1942).



Il était une fois un roi qui avait six belles filles. Mais ce roi n'appartenait pas au monde des humains. Son royaume était sous la mer, dans un endroit reculé, où les poissons scintillaient comme de petits bijoux parmi les rochers escarpés et les récifs.

Le roi et les six princesses vivaient dans un palais merveilleux, construit de corail scintillant et de coques luisantes. La mère des filles était décédée, mais la grand-mère prenait grand soin de ses petites-filles.

La plus jeune des princesses était aussi la plus jolie. Ses longs cheveux se gonflaient comme un nuage doré et sa queue brillait d'étincelles vertes, bleues et argentées.



S'il y avait une chose que les princesses aimaient, c'était d'écouter leur grand-mère leur raconter des histoires du monde au-dessus de la mer.

– Là, leur disait la vieille femme, des êtres humains marchent avec des choses étranges appelées jambes. Et des poissons bizarres appelés oiseaux nagent dans les airs en agitant leurs longues nageoires.

Plus la vieille sirène parlait de ce monde mystérieux, plus la petite sirène voulait aller le voir.

– Quand tu auras quinze ans, promit la grand-mère, tu iras le voir.

Lorsque l'aînée des sœurs eut quinze ans, elle nagea jusqu'à la surface, et le lendemain, elle revint pour raconter les merveilles qu'elle avait vue.

-Il y a des villes éblouissantes de lumières et de rires humains, dit-elle. Il y a d'énormes navires, hauts comme des châteaux, qui sillonnent la mer au soleil.

Les princesses grandissaient et chaque année, l'une après l'autre, elles atteignaient toutes l'âge où elles pouvaient nager jusqu'au monde des humains. Elles revenaient et racontaient toutes des histoires étranges et belles. Enfin, la plus jeune des petites sirènes eut quinze ans et pu enfin réaliser son rêve comme ses sœurs.

Quand elle monta à la surface pour la première fois, le soleil couchant peignait le ciel de rose et d'or. Près d'elle, un beau navire glissait lentement sur l'océan, car le vent était léger.



Alors que la petite sirène regardait le bateau, un beau prince sortit sur le pont pour contempler la mer. Il ne savait pas que la petite sirène le regardait, ne pouvant détacher ses yeux de son visage.

Il fit bientôt nuit, et bientôt le vent se renforça, et le navire commença à tanguer.

Une horrible tempête se leva, et arracha les voiles et le gréement, et de gigantesques vagues s'écrasèrent contre le pont et brisèrent la coque. Alors que le navire coulait, la petite sirène vit que le prince était en train de se noyer.

Elle le soutint et nagea avec précaution jusqu'au rivage le plus proche. Le matin, quand le vent se fut calmé et que le soleil se leva, la petite sirène resta là au bord de l'eau à veiller sur le prince endormi.



Peu de temps après, elle vit arriver un groupe de filles de la ville la plus proche qui venaient voir la mer. Quand elles atteignirent la plage où se trouvait le prince, il se réveilla et sourit tandis qu'elles

l'aidaient à marcher. La petite sirène, cachée derrière un rocher, se sentit très triste, car elle avait peur de ne plus jamais le revoir.

Après ce jour, la petite sirène remontait souvent à la surface, car elle avait envie de revoir le prince. Elle contemplait son beau palais et pouvait parfois le voir se promener parmi ses courtisans. Elle devint de plus en plus triste, et un jour elle décida d'aller voir la sorcière de la mer et de lui demander conseil.



Cette sorcière vivait dans un endroit sombre et profond de l'océan, où les serpents marins semaient la terreur dans l'eau glacée. Voyant la petite sirène, la sorcière éclata de rire.

« Je sais pourquoi tu es ici ! » dit-elle. Tu veux te rendre dans le monde des humains pour voir ton prince. Tu veux que je transforme ta queue de sirène en jambes humaines, aussi laides soient-elles. Connais-tu le prix à payer ?

« Non, » murmura la princesse, « mais je donnerai tout pour devenir humaine. »

« Tu devras me donner ta voix, avec laquelle tu chantes si bien, » dit la sorcière. Alors je pourrai te transformer en humaine, avec d'affreuses jambes pour marcher. Mais rappelle-toi que si le prince ne t'aime pas de tout son cœur et ne te prend pas pour épouse, tu te transformeras en écume de mer et tu disparaîtras à jamais. Tu ne pourras plus rentrer chez ton père. « D'accord », dit la petite sirène. C'était déjà décidé.



Ensuite, la sorcière de la mer donna à boire une potion magique à la petite sirène. Pendant qu'elle buvait, une profonde tristesse l'envahit, car elle réalisait quel grand sacrifice elle était en train de faire. Lorsqu'elle remonta à la surface et nagea jusqu'au palais du prince, sa tristesse disparut dès qu'elle aperçut le jeune homme qu'elle aimait. Elle avait maintenant de belles jambes mais était incapable de parler car la sorcière lui avait bel et bien pris sa voix. Le prince voulut tout de suite recevoir la belle étrangère, et bien qu'elle ne puisse pas parler, il aimait sa compagnie et voulait que la jeune fille soit toujours à ses côtés.

Chaque jour, la petite sirène aimait davantage le jeune prince, mais elle réalisait qu'il n'avait pas l'intention de l'épouser. Il aimait pourtant sa compagnie et sentait qu'ils étaient unis par quelque chose.

-Tu me rappelles une jeune fille que j'ai connu autrefois, lui disait-il. Elle m'avait sauvé la vie, C'est la seule femme que je pourrais jamais aimer.

La pauvre petite sirène essayait de gesticuler et mimer mais elle ne n'arrivait pas à lui expliquer que cette fille était devant lui. Et elle ne savait pas écrire. Elle était vraiment malheureuse mais le destin semblait en avoir décidé ainsi.



Au bout de quelques mois, le roi et la reine pressèrent le prince de se trouver une fiancée. Après avoir refusé de nombreuses fois, il accepta finalement d'aller rencontrer la princesse d'un pays voisin. La petite sirène, bien sûr, monta à bord du navire royal avec lui, bien qu'elle en eût le cœur brisé.

Lorsque le prince mit le pied sur le rivage et rencontra la princesse voisine, il fut tellement fasciné par sa beauté qu'il se convainquit lui-même qu'elle était la fille qui l'avait sauvé du naufrage.

-C'est toi! s'exclama-t-il, ma sauveuse! J'ai retrouvé la fille que j'aimerai toute ma vie. Veux-tu m'épouser ?

Bientôt commencèrent les préparatifs du magnifique mariage, avec des milliers de fleurs, des robes de soie et des bijoux. Tout le monde était plein d'enthousiasme et criait de joie de voir un couple si heureux. Seule la petite sirène restait silencieuse et de ses yeux, pour la première fois, tombèrent des larmes que personne ne vit.

Cette nuit-là, lorsque le prince et sa femme se rendirent dans leur cabine sur le navire royal, la petite sirène se tenait sur le pont, fixant l'eau sombre. À l'aube, elle se transformerait en écume et ne pourrait plus jamais voir, entendre ou aimer.



Mais à ce moment-là, ses sœurs montèrent à la surface de la mer. Leurs cheveux étaient coupés presque à ras.

« Nous avons donné nos cheveux à la sorcière de la mer, » dirent-elles, « en échange de ce couteau. Si tu tues le prince avec ce couteau pendant la nuit, tu seras libérée du charme et tu pourras revenir au royaume de la mer avec nous. »

La petite sirène prit le couteau, mais lorsqu'elle se retrouva à côté du prince endormi, elle réalisa qu'elle ne pourrait jamais lui faire de mal. En pleurant, elle lança le couteau et se jeta à la mer.

Mais à sa grande surprise, la petite sirène ne se transforma pas en écume, mais elle se mit à flotter dans les airs; le bateau s'éloignait rapidement. Autour d'elle, elle aperçut de merveilleuses créatures de lumière dorée.

« Nous sommes les filles de l'air, lui dirent-elles. Nous sommes heureuses en faisant du bien autour de nous. Maintenant que tu es l'une des nôtres, petite sirène, tu pourras enfin être heureuse.»

Alors la petite sirène regarda une dernière fois vers le soleil, contempla le prince et sa femme, qui étaient sur le pont du navire, et pour la première fois depuis longtemps, elle sourit.



date créée

20/04/2021

Auteur

cdf

contesdefees.com